

GUIDE DE SURVIE AUX SOUPERS DE FAMILLE

THÉMATIQUE : JUSTICE CLIMATIQUE



OXFAM
Québec

TABLE DES MATIÈRES

1	LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, C'EST NORMAL	5
2	CE N'EST PAS NOTRE PROBLÈME	6
3	LES SCIENTIFIQUES NE SONT PAS D'ACCORD SUR LES CAUSES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	8
4	LES HIVERS FROIDS RÉFUTENT LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE	9
5	LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE COÛTERA TROP CHER	10
6	LA TAXE CARBONE NUIT À L'ÉCONOMIE ET AUX MÉNAGES	12
7	TAXER LES RICHES POLLUEURS NE SERVIRA À RIEN	14

OXFAM-QUÉBEC ET LE CLIMAT

Oxfam-Québec est membre du réseau mondial Oxfam. Notre mission est de lutter contre la pauvreté et les inégalités partout sur la planète. Et pour y arriver, nous créons les conditions pour que les femmes, les jeunes et la société civile aux premières loges des crises actuelles renforcent leur résilience climatique, améliorent leurs conditions de vie et augmentent leur pouvoir de décision. Par des projets concrets, durables et porteurs, mais également des changements de normes sociales, de politiques et de lois, et avec le soutien de nos membres, des jeunes et de toutes les personnes qui partagent nos valeurs, nous contribuons à faire de la justice climatique une réalité.



SEPT MYTHES ET IDÉES REÇUES SUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

(ET LEURS RÉPONSES!)

1

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, C'EST NORMAL

L'acronyme « ppm » signifie « partie par million ». Il s'agit d'une unité de mesure communément utilisée par les scientifiques, notamment pour calculer le taux de pollution dans l'air et plus globalement dans l'environnement.

Oui, le climat de la Terre a toujours fluctué au fil du temps. Cependant, il est indéniable que les changements actuels sont beaucoup plus rapides¹ et intenses. Ces changements sont liés aux activités humaines comme l'utilisation des combustibles fossiles, la déforestation ou encore l'agriculture intensive, qui augmentent les émissions de gaz à effet de serre² (GES).

QUELQUES CHIFFRES SUR LE RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE QUI FONT FROID DANS LE DOS :

Depuis le début de l'ère industrielle, vers 1750, le réchauffement est devenu 10 fois plus rapide que le réchauffement qui avait eu lieu naturellement depuis la fin du dernier âge glaciaire. Cela signifie qu'en 275 ans, les températures ont augmenté 10 fois plus vite qu'en 11 700 ans. La cause ? Nos activités humaines, et cela n'est pas normal.

La quantité de CO₂ dans l'atmosphère atteint un niveau record depuis 14 millions d'années³.

- Durant l'âge glaciaire, notre atmosphère contenait 200 ppm de CO₂ et la température moyenne de la Terre était de 6° Celsius inférieure à celle d'aujourd'hui.
- Juste avant l'ère industrielle, la concentration de CO₂ était de 280 ppm, soit une augmentation de 80 ppm en plus de 11 000 ans.
- Aujourd'hui, notre atmosphère contient 420 ppm de CO₂ : un doublement en seulement 275 ans!
- Ce niveau record de CO₂ s'accompagne d'un réchauffement de 1,2° Celsius des températures moyennes par rapport à la période préindustrielle. Conséquence, le climat se dérègle. D'ici 2100, les températures moyennes devraient augmenter de 3,2° Celsius. Le réchauffement risque donc d'être encore plus rapide et plus intense, ce qui laisse craindre de graves conséquences pour le climat.

QUELQUES DONNÉES QUI MONTRENT QUE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SONT DÉJÀ UNE RÉALITÉ (ET QU'ILS CHAMBOULENT NOTRE QUOTIDIEN) :

Chaque année au Québec, les jours de chaleur extrême ne cessent d'augmenter. À Montréal, entre 1990 et 2020, nous avons en moyenne 12 jours de chaleur accablante par année. Entre 2031 et 2060, cette moyenne devrait passer à 27 jours par année, soit 15 jours supplémentaires. À Québec, cela passera de 2 à 9 jours par année, soit une hausse de 7 jours. Ces augmentations exponentielles ont des conséquences sur notre santé, notre qualité de vie et notre environnement. Il est donc urgent d'agir !

Par ailleurs, en raison des changements climatiques, le gouvernement du Québec vient de redessiner la carte des zones inondables. De nombreuses habitations qui n'étaient pas situées en zone inondable le sont désormais, ce qui fait considérablement chuter leur valeur. De plus, la tempête Debby de l'été 2024 a montré à quel point des pluies diluviennes peuvent créer des inondations dévastatrices⁴. Si Debby est entrée dans l'histoire par sa gravité, elle sera surpassée dans les années à venir.

2

CE N'EST PAS NOTRE PROBLÈME

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES NOUS CONCERNENT TOUTES ET TOUS. NOUS NE POUVONS PAS NOUS PERMETTRE DE JOUER À L'AUTRUCHE...

Oui, les pays du Nord global sont touchés par les changements climatiques et ils ne sont pas en mesure de faire face aux conséquences à venir. Oui, tous les pays du Nord global, pollueurs historiques, en sont responsables. Non, ce n'est pas aux économies émergentes et polluantes, comme la Chine ou l'Inde, d'en payer la facture seules.

LES PAYS DU NORD GLOBAL ONT UNE RESPONSABILITÉ HISTORIQUE DANS LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES :

Certes, avec seulement 0,5% de la population mondiale⁵ et 1,41% des émissions mondiales de gaz à effet de serre⁶, le Canada peut apparaître comme un petit joueur. Cependant, notre poids dans la production de gaz à effet de serre est presque trois fois supérieur à notre poids démographique. Le Canada fait donc partie du problème et nous devons agir chez nous aussi !

Quand on regarde les émissions de gaz à effet de serre par personne, le Canada et ses 17,7 tonnes par personne fait partie des mauvais élèves. C'est beaucoup plus que les 9,5 tonnes par personne en Chine ou encore les 2,5 tonnes en Inde⁷. C'est même légèrement pire que les États-Unis. Oui, ces émissions ont commencé à fléchir au Canada et pas en Chine, mais la route reste encore longue. Le Canada est d'ailleurs le pays du G7 qui a le moins réduit ses émissions de gaz à effet de serre ces dernières années⁸.

> LE NORD GLOBAL EST RESPONSABLE DE 92 % DES ÉMISSIONS EXCÉDENTAIRES PAR RAPPORT AU RÉCHAUFFEMENT NATUREL⁹.



Ce sont les pays du Nord qui restent les principaux responsables de l'exploitation de pétrole et de gaz à long terme. Une recherche de Oil Change International montre que seulement cinq pays riches – les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Norvège et le Royaume-Uni – seront responsables d'environ 50 % de la pollution carbone provenant de nouveaux champs de pétrole, de gaz et de puits de fracturation d'ici 2050.

Les changements climatiques sont notre responsabilité, mais aussi notre problème au Québec lorsque nos forêts brûlent comme à l'été 2022, ou que nos maisons sont inondées comme à l'été 2024. Il est clair que nous subissons déjà les effets des changements climatiques. Ces catastrophes coûtent une fortune : 3,1 milliards de dollars de dommages assurés à travers le Canada en 2023 seulement¹⁰.

Mais n'oublions pas que les impacts sont mondiaux et que les changements climatiques ont une incidence disproportionnée sur les pays du Sud global.

CE SONT LES PAYS DU SUD GLOBAL QUI EN PAIENT LE PRIX LE PLUS ÉLEVÉ :

D'après le Programme des Nations unies pour l'environnement, les coûts annuels d'adaptation pour les pays en développement s'élèveront à 340 milliards de dollars d'ici 2030.

En 2023, à l'occasion du Sommet africain sur le climat, Oxfam déplorait l'incapacité des pays riches à fournir une aide financière pour répondre à la crise alimentaire en Afrique de l'Est et aux impacts des sécheresses dévastatrices en Éthiopie, au Kenya et en Somalie, qui ont coûté à la région entre 15 et 30 milliards de dollars¹¹.




3

LES SCIENTIFIQUES NE SONT PAS D'ACCORD SUR LES CAUSES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'écrasante majorité des scientifiques (environ 97%¹²) s'accordent à dire que les changements climatiques actuels sont principalement causés par les activités humaines. Ce consensus scientifique s'appuie sur des décennies de recherche rigoureuse. Cependant, il est vrai que depuis les années 1980, l'industrie pétrolière s'efforce de nier les changements climatiques, alors que les recherches menées par les entreprises pétrolières elles-mêmes démontrent qu'elles ont connaissance de l'existence de la crise climatique depuis les années 1960¹³.

N'OUBLIONS PAS QUE :

Les scientifiques qui nient ou minimisent les changements climatiques sont souvent financés par l'industrie pétrolière¹⁴.

Des études révèlent que 100 producteurs de combustibles fossiles sont responsables de 71% des émissions industrielles mondiales de gaz à effet de serre produites depuis 1988¹⁵.

Selon une nouvelle étude intitulée *Time to pay the piper: Fossil fuel companies' reparations for climate change*, les plus grands producteurs mondiaux de combustibles fossiles, dont le Canada fait partie, devraient verser au moins 209 milliards de dollars de réparations climatiques annuelles pour dédommager les communautés les plus touchées par leurs activités polluantes et leurs décennies de mensonges¹⁶.

4

LES HIVERS FROIDS RÉFUTENT LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Oui, nos hivers québécois sont froids, et même TRÈS froids. Si on parle parfois de réchauffement climatique en raison de l'augmentation de la température moyenne enregistrée sur Terre, les changements climatiques sont aussi caractérisés par la multiplication des événements extrêmes : tempêtes, records de froid, canicules, sécheresses, inondations, etc. Et si nos hivers québécois restent pour le moment ponctués par des vagues de grand froid, vous aurez remarqué que depuis quelques années, ils s'adoucissent dangereusement. Certains apprécient ces températures plus clémentes, mais elles sont malheureusement l'un des symptômes d'une crise climatique bien plus profonde.

DES HIVERS DOUX NE SONT PAS UNE BONNE NOUVELLE CAR :

La neige est un réservoir d'eau. Chaque hiver, sa fonte graduelle permet d'abreuver les champs ou de faire tourner les turbines hydroélectriques de manière progressive. Aujourd'hui, soit la neige fond trop rapidement au printemps, soit il pleut l'hiver et il n'y a pas assez d'accumulation de neige. Ce déficit de neige contribue à la sécheresse de nos sols. Les récents feux de forêts en sont une conséquence, car le printemps est devenu trop sec, trop vite¹⁷.

Les hivers peuvent être plus instables et plus humides¹⁸ : on assiste à une succession de grosses tempêtes hivernales suivies de redoux avec des températures au-dessus de zéro.

Certains secteurs économiques, comme l'industrie du ski¹⁹ ou du sirop d'érable, peuvent être chamboulés, alors que les activités hivernales sont au cœur de l'économie de plusieurs régions du Québec.

Les effets des changements climatiques sont complexes, et une simple vague de froid ne veut aucunement dire que le réchauffement climatique n'existe pas.

5

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE COÛTERA TROP CHER ET NUIRA À L'ÉCONOMIE

C'est faux ! L'inaction face aux changements climatiques entraînera des coûts financiers et humains beaucoup plus élevés. En effet, les coûts liés aux catastrophes climatiques, à la dégradation de l'environnement et à l'aggravation des problèmes de santé publique dépassent largement les investissements nécessaires pour une transition vers des énergies renouvelables et des infrastructures durables.

De plus, la transition vers une économie verte peut créer de nouveaux emplois et des opportunités économiques. Selon le Conseil des ressources humaines en environnement (CRHE) et Ressources naturelles Canada, l'économie verte axée sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et les infrastructures durables pourrait apporter jusqu'à 100 milliards de dollars au PIB du Canada d'ici 2050.



**AU NIVEAU MONDIAL,
AGIR POUR LE CLIMAT,
C'EST AUSSI PRÉSERVER
AUTANT QUE POSSIBLE
NOS ÉCONOMIES.**

SI LES ESTIMATIONS VARIENT EN RAISON DE LA COMPLEXITÉ DES PRÉVISIONS, DE NOMBREUSES RECHERCHES MONTRENT QUE L'INACTION CLIMATIQUE FAIT MAL À NOS ÉCONOMIES :

La firme Deloitte, par exemple, estime que si on ne fait rien de plus pour lutter contre les changements climatiques et s'y adapter, cela nous coûtera collectivement 7,6% du PIB mondial en 2070²⁰. Par contre, si les dirigeantes et dirigeants mondiaux mettent en œuvre des actions concrètes vers la carboneutralité, on observerait plutôt un gain de 3,8% du PIB mondial en 2070.

Le Boston Consulting Group est plus pessimiste et estime qu'un réchauffement de 3° Celsius équivaldrait à une perte de PIB mondial de 16 à 22% d'ici 2100. Par contre, si les engagements pris dans l'Accord de Paris (limiter la hausse des températures à 2° Celsius) sont respectés, la perte en PIB ne serait que de 4 à 6%²¹.

Nous paierons toutes et tous le prix de l'inaction climatique. Il est donc urgent d'agir et d'investir pour une transition écologique juste et durable.



\$\$\$

6

LA TAXE CARBONE NUIT À L'ÉCONOMIE ET AUX MÉNAGES

Au Québec, on ne paye pas la taxe carbone fédérale ! Nous avons plutôt un système de bourse du carbone. Le gouvernement impose une limite d'émissions de gaz à effet de serre aux entreprises les plus polluantes, qu'il diminue progressivement chaque année pour les inciter à prendre des mesures plus vertes. Les entreprises qui parviennent à diminuer leurs émissions sous la limite peuvent vendre leurs unités non utilisées. Cependant, les entreprises qui ne respectent pas la limite doivent acheter des unités afin de compenser leurs émissions²².

SI LES DÉBATS SUR LA TAXE CARBONE CONCERNENT DONC EN PREMIER LIEU LES AUTRES PROVINCES, IL EST IMPORTANT DE RAPPELER QUE :

Si un prix sur le carbone (oui, ce n'est pas techniquement une taxe) fait effectivement augmenter le prix des produits liés aux énergies fossiles, l'objectif est justement de créer un incitatif pour diminuer cette consommation, notamment grâce à l'innovation.

En 2024, la taxe carbone a fait augmenter de 3 cents le litre d'essence dans les autres provinces canadiennes. Elle n'est responsable que d'un vingtième de l'inflation exceptionnelle qui touche le Canada depuis la fin de la pandémie²³. Le reste de l'inflation est attribuable à d'autres facteurs, dont les pertes de récoltes liées... aux changements climatiques.

Finalement, et surtout, le gouvernement fédéral verse aux ménages une remise trimestrielle appelée « Remise canadienne sur le carbone » pour s'assurer que la taxe carbone ne fasse pas grimper le coût de la vie des Canadiennes et des Canadiens. Cette remise permet de redonner aux ménages 90% de l'argent prélevé dans le cadre de la taxe carbone. Ainsi, la plupart des familles reçoivent plus qu'elles ne dépensent en taxe carbone, particulièrement celles à revenu faible et moyen. La cerise sur le sundae? Les ménages qui prennent des mesures pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre n'ont pas à payer pour la taxe carbone et reçoivent un remboursement.



7

TAXER LES RICHES POLLUEURS NE SERVIRA À RIEN

Bien au contraire, c'est une mesure clé pour une plus grande équité ! Taxer les riches pollueurs permet de récolter des ressources supplémentaires pour lutter contre les changements climatiques et financer les services publics et les infrastructures qui nous permettront d'y faire face.

Depuis les années 1990, le 1% des personnes les plus riches du monde ont émis deux fois plus de carbone que la moitié la plus pauvre de l'humanité. À travers ses investissements, un milliardaire produit un million de fois plus d'émissions qu'une personne moyenne. En taxant les milliardaires, nous ciblons donc les principaux responsables de la crise climatique tout en générant des fonds qui pourront financer des initiatives de justice climatique et soutenir les communautés les plus vulnérables et marginalisées afin qu'elles s'adaptent aux conséquences des changements climatiques. De plus, cette taxation encouragerait les plus grands pollueurs à adopter des comportements plus durables.

Taxer les riches pollueurs est essentiel non seulement pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi pour promouvoir la justice sociale et environnementale.

Et non, cette taxation ne poussera pas les ultra-riches à fuir. Ces personnes possèdent souvent des actifs et des investissements à long terme dans des pays où ils et elles résident, et les entreprises dans lesquelles ils et elles investissent ont besoin d'infrastructures sanitaires, de routes et de services publics fonctionnels pour opérer. Coca-Cola ne pourrait pas fabriquer ses produits sans un système d'approvisionnement en eau qui fonctionne !

Selon Oxfam, si les gouvernements à travers le monde étaient prêts à faire payer les personnes et les entreprises les plus riches et les plus polluantes, nous pourrions amasser collectivement :

- Au moins 1 700 milliards de dollars par an avec un impôt sur la fortune des millionnaires et milliardaires²⁴;
- Un supplément de 100 milliards de dollars grâce à une taxe sur les investissements dans les activités polluantes²⁵;
- Environ 6 400 milliards par an avec un impôt sur le revenu de 60% pour le 1% des personnes les plus riches à l'échelle mondiale²⁶;
- Jusqu'à 941 milliards de dollars grâce à une taxe sur les bénéfices exceptionnels de 722 des plus grandes entreprises mondiales, qui ont ensemble accumulé plus de 1 000 milliards de dollars de bénéfices par an en 2022 et 2023²⁶.

La crise climatique est une réalité, mais pas une fatalité ! Un monde plus juste et plus durable est possible. Un monde dans lequel chacune des personnes menacées par cette crise dispose de ce dont elle a besoin pour survivre aux événements météorologiques extrêmes et construire un avenir meilleur.

ENSEMBLE, AGISSONS POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE !



RÉFÉRENCES

- ¹ GIEC 2^e rapport, cité par la NASA. Evidence - NASA Science
- ² GIEC 2^e rapport, cité par la NASA. Evidence - NASA Science
- ³ Radio-Canada. (s.d.). Les niveaux actuels de CO₂, du jamais-vu depuis 14 millions d'années sur Terre.
- ⁴ Ouranos. (s.d.). Portraits climatiques, portail de simulation climatique interactif pour le Québec. Récupéré de https://portraits.ouranos.ca/fr/spatial?a=0&c=0&discrete=1&e=CMIP6&i=tx_days_above_30&p=50&r=0&s=annual&scen=ssp370&w=0&yr=2031
- ⁵ United Nations Population Fund. (s.d.). World Population Dashboard. Données calculées.
- ⁶ European Commission. (s.d.). EDGAR - The Emissions Database for Global Atmospheric Research. Récupéré de [europa.eu](https://europe.eu)
- ⁷ Gouvernement du Canada. (s.d.). Émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale. Récupéré de [Canada.ca](https://www150.ca.gc.ca/nature/eng/energy/emissions.html).
- ⁸ La Presse. (2024). Le Canada a le pire bilan du G7. Récupéré de <https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2024-11-07/reduction-des-emissions-de-ges/le-canada-a-le-pire-bilan-du-g7.php>
- ⁹ Hickel, J., & O'Neill, D. (2022). *Quantifying national responsibility for climate breakdown: An equality-based attribution approach for carbon dioxide emissions in excess of the planetary boundary*. *The Lancet Planetary Health*.
- ¹⁰ Bureau d'assurance du Canada. (2023). Les événements météorologiques extrêmes en 2023 ont causé plus de 3,1 milliards \$ en dommages assurés. [abc.ca](https://www.abc.ca).
- ¹¹ Oxfam. (2023). *Unfair Share: Unequal climate finance*. Récupéré de <https://www.oxfam.org/en/unfair-share-unequal-climate-finance>.
- ¹² Agence France-Presse. (2023). *Fact checking*. Récupéré de <https://factuel.afp.com/doc.afp.com.32H29QP>.
- ¹³ Agence Science-Presse. (s.d.). Les chercheurs des compagnies pétrolières avaient très tôt prédit le réchauffement climatique ? Vrai. [sciencepresse.qc.ca](https://www.sciencepresse.qc.ca).
- ¹⁴ The Climate Reality Project. (s.d.). *The Climate Denial Machine: How the Fossil Fuel Industry Blocks Climate Action*. The Guardian. (2023). Louisiana's flagship university lets oil firms influence research - for a price.
- ¹⁵ Le Devoir. (2017). Plus de 70 % des GES émis par une centaine d'entreprises. Récupéré de <https://www.ledevoir.com/environnement/503173/rapport-plus-de-70-des-ges-emis-par-une-centaine-d-entreprises>.
- ¹⁶ HuffPost France. (2023). Les réparations des géants du pétrole et du gaz enfin chiffrées. Récupéré de https://www.huffingtonpost.fr/environnement/article/hydrocarbures-les-reparations-des-geants-du-petrole-et-du-gaz-enfin-chiffrees_218069.html.
- ¹⁷ Equiterre. (2024). Feux de forêt et changement climatique. Récupéré de <https://www.equiterre.org/fr/ressources/feux-de-foret-et-changement-climatique>
- ¹⁸ La Presse. (2023). Le réchauffement climatique amplifie les tempêtes hivernales.
- ¹⁹ Radio-Canada. (s.d.). Au-delà du ski, le manque de neige bouleverse aussi l'environnement.
- ²⁰ Deloitte. (2023). *Inaction on climate change could cost the world's economy US\$178 trillion by 2070*.
- ²¹ Boston Consulting Group. (2023). *Why investing in climate action makes economic sense*.
- ²² (s.d.). Le marché du carbone pour les nuls.
- ²³ David Suzuki Foundation. (s.d.). Canada's carbon pricing (a.k.a. "carbon tax") explained. CBC News. (2023). Carbon tax and inflation. Récupéré de <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/carbon-tax-inflation-tiff-macklem-calgary-1.6960189>.
- ²⁴ Oxfam. (2023). La loi du plus riche. Récupéré de <https://oxfam.qc.ca/wp-content/uploads/2023-loi-du-plus-riche-rapport.pdf>
- ²⁵ Oxfam. (2024). Les inégalités carbone tuent. Récupéré de <https://policy-practice.oxfam.org/resources/carbon-inequality-kills-why-curbing-the-excessive-emissions-of-an-elite-few-can-621656/>
- ²⁶ Oxfam et Action Aid. (2024). Taxing windfall profits of fossil fuels and financial companies can boost climate finance. Récupéré de <https://actionaid.org/publications/2024/taxing-windfall-profits-fossil-fuels-and-financial-companies-can-boost-climate>



En partenariat avec

Canada



OXFAM

Québec